

C'est la fin de l'été et les terrasses sont désormais fermées. Aussi, Lino s'installe à la meilleure table de la salle à dîner "Le menu pas menu", une fabuleuse chaîne de restaurants et inutile de dire qu'à Ste-Pointe-du-Cap c'est l'endroit le plus branché et donc le plus couru. Lino choisit toujours l'excellence, histoire d'épater la galerie. Mais galerie ou pas il est totalement rongé par le stress et il pianote nerveusement en attendant l'arrivée d'une femme qu'il n'a jamais vue. Et soudain il se remémore l'appel téléphonique de sa cousine où tout a commencé.

- Tu verras! lui a assuré Dolorès, Linette est une très belle célibataire, très intelligente et en plus avec un coeur grand comme le ciel! Et en passant, elle aime beaucoup les restaurants.

- D'accord, mais as-tu une photo d'elle? demandait-il, nerveusement.

- Non et ce sera à toi de juger, a-t-elle ajouté en s'amusant de son inquiétude. Et là tu devras me faire confiance, je connais tes goûts!

Lino, plutôt agréablement surpris par cette heureuse description, s'est laissé tenter pour ce rendez-vous, lui qui a cessé toutes ces rencontres arrangées, naturellement après avoir essuyé plusieurs défaites. Présentement hypnotisé par l'heure sur sa montre, il ne sait plus que faire pour patienter, ce n'est pas facile de gérer quarante-cinq minutes d'avance...

- Ouais, je suis arrivé beaucoup trop tôt, songe-t-il en hochant la tête et j'ai sûrement l'air d'un dépendant affectif, ce que je suis, finalement. Ouf, j'ai tellement chaud, j'espère que mon désodorisant va tenir le coup. En plus, maintenant, j'ai envie de déguerpir et je regrette d'être ici. Ma foi, on dirait que je me dégonfle. Il faut dire que j'en avais ma claque des "blind date", ça ne fonctionne jamais, conclut-il dans ses pensées.

- Est-ce que monsieur prendrait quelque chose? demande Paulo, le garçon, dont le prénom est brodé en rouge clair sur son polo jaune canari.

- La porte sûrement, pense-t-il. Heu, si ça ne vous fait rien, mon cher Paulo, je vais attendre encore un peu. Oh, et puis non, tenez, apportez-moi donc une bière, une bonne "Cuvée blonde", bien frappée.

- C'est un honneur de vous servir, parce que ce soir je débute dans le métier et vous êtes mon premier client, sourit-il, contraint mais content.

- Bon, enchanté de faire votre connaissance! Et je présume que le service sera à la hauteur de votre taille. En fait, est-ce indiscret de vous demander combien vous mesurez?

- Bof, six pieds sept, sans chaussures.

- Alors, je crois préférable de rester assis, parce que si je me lève j'aurai l'air d'un nain de jardin avec mon cinq pieds huit, constate Lino.

- Si j'étais vous je ne m'en ferais pas, car comme on dit, trop c'est comme pas assez et moi je me trouve excessivement grand, répond Paulo en mal de confidences. Et je peux vous affirmer que quand je vais en boîte et que je danse un slow avec une fille, vu de dos, j'ai l'air de dansotter seul. Même qu'une fois je me suis coltiné une femme dont le nez arrivait un peu plus haut que ma ceinture, une éternité de malaise! C'est d'un ridicule!.... Oh, excusez-moi on me réclame à la table voisine, ajoute-t-il, alarmé, en se sauvant comme s'il y avait une alerte à la bombe.

Et après plusieurs minutes le serveur réapparaît et dépose enfin la bière de Lino sur la table.

- Mais j'ai demandé une "Cuvée blonde" et vous m'avez apporté une "Cuvée rousse"! s'exclame Lino en perte de patience.

- Oh désolé, je reviens de ce pas, s'excuse le garçon qui file à la vitesse grand V.

Et Paulo sera désolé ainsi encore maintes et maintes fois, ayant apporté une "Cuvée brune", suivie d'une "Cuvée noire" et finalement d'une "Cuvée grise". Au bout du compte, quand Lino parvient à avoir sa "Cuvée blonde", pour décompresser il en siffle deux, dans le temps de le dire. Et alors parlant de temps...

- Ouais, madame se fait désirer, ronchonne-t-il en lui-même en fixant encore sa montre. Bon, là c'est du sérieux, il est bientôt dix-neuf heures, Linette ne devrait plus tarder! J'espère qu'elle est ponctuelle, j'ai horreur que l'on me fasse attendre!

Hélas, trois fois hélas, l'horreur s'accomplit car il gobe des mouches. En effet, un quart d'heure s'écoule, puis vingt-cinq minutes, finalement une heure et toujours aucune femme seule qui entre dans le restaurant, spécifiquement réputé pour les rencontres.

- Des couples, rien que des couples et il n'y a que Lino en solitaire! rage-t-il en son for intérieur. Franchement, je ne suis tout de même pas pour continuer à dialoguer avec Paulo! Comment ai-je pu être assez stupide pour entrer dans le jeu de Dolorès? À quoi pensait-elle quand elle a décidé de ne donner aucun indice, ni à moi, ni à Linette?

Et quelque part ailleurs, Linette est rouge comme un camion de pompier, étouffée qu'elle est par la colère qui ne la lâche pas depuis plus d'une heure. Ce manque flagrant de communication, fait qu'elle attend assise au chic restaurant "Le menu pas menu", celui-là situé à Base-du-Cap, là où elle habite. Et elle aussi ressasse le beau discours de Dolorès, cette nouvelle copine avec qui elle est sortie rien qu'une fois.

- Écoute Linette, lui a-t-elle dit, Lino est mon cousin germain et c'est un homme de qualité, tu vas voir.

- Ouais, mais j'aimerais que tu me montres un portrait de lui, demandait-elle, anxieuse.

- Je n'en ai pas et tu n'as pas besoin de ça! a insisté l'instigatrice.

- Mais comment vais-je le reconnaître?

- Très facile, lui et moi on se ressemble comme deux jumeaux.

- C'est bizarre, je ne sens pas que c'est de bon augure, et je suis mal à l'aise là-dedans, gémissait Linette.

- Est-ce que ça se peut que tu sois du genre à te tracasser facilement, toi?

- Non, mais la situation est suffisamment chaotique pour m'agiter! répliquait-elle, impatiente et paradoxalement de plus en plus intriguée.

- Ouais, maintenant que j'y pense, c'est une conversation pas très claire. Ça m'apprendra à écouter ma curiosité! râle Linette en train de rater son tête-à-tête.

Et Lino et Linette, au même instant, après une heure trente à fulminer, ont quitté le resto, chacun dans leur patelin respectif et ils se sont manqués...

Aussi, après cet incident, pour se remettre de ses émotions, Lino se dirige vers Base-du-Cap pour visiter sa mère, et chemin faisant...

- Mon Dieu, pauvre elle, je vais lui offrir mon aide! se dit-il en freinant, car il vient d'apercevoir une magnifique femme à côté de sa voiture, dont un des pneus a crevé. Heu, bonjour, est-ce que je peux vous dépanner? demande-t-il en sortant de son auto.

- Ouais, d'habitude j'aime me débrouiller, mais là je dois avouer que je suis mal prise, lui sourit-elle.

- Je me présente, Lino, de mon prénom, articule-t-il avec confiance en lui tendant la main, tout en notant qu'elle ne porte pas d'alliance.

- Moi, je m'appelle.....hein? Ai-je bien entendu? Vous avez dit Lino? Vous ne seriez pas le cousin d'une certaine Dolorès, par hasard? Oh oui, c'est évident que oui et vraiment vous lui ressemblez comme un jumeau, papillonne-t-elle des paupières, toute revigorée.

Alors, ils se regardent, puis éclatent de rire, tellement joyeux de s'être trouvés...

Cette histoire démontre que le destin s'amuse souvent avec extravagance, on le sait, n'est-ce pas?

© Tous droits réservés, Raymonde